

La Haute-Ajoie au fil de l'eau



Il y a urgence à Damvant, le fût principal d'une des fontaines du village menace de s'écrouler.

HAUTE-AJOIE Après des années de gestation, le projet entre dans une première phase de concrétisation: la principale fontaine de Grandfontaine a retrouvé son lustre d'antan. Mais elle n'est qu'une infime partie d'un projet culturel, touristique et patrimonial d'1,8 million de francs.



À Grandfontaine en revanche, la rénovation de la principale fontaine touche à sa fin.

S'il est des localités dont l'origine du nom peut paraître mystérieuse, à Grandfontaine l'étymologie offre une réponse aussi claire que de l'eau de source. Car oui, c'est bien à une fontaine, grande qui plus est, que le village doit son nom. Un bassin décagonal attendant à un lavoir qui vient d'être entièrement refait dans le cadre du projet L'eau en scène, imaginé et porté par l'association ResSources.

Préserver et mettre en valeur

En quelques mots, voici de quoi il s'agit: 18 fontaines devront être refaites dans les communes de Grandfontaine et Damvant d'abord, puis de Chevenez, Réclère, Rocourt et Roche-d'Or ensuite. En parallèle, un projet touristique, un circuit des fontaines décliné sous forme de jeu accompagné d'une application, sera développé en collaboration avec la Haute-École Arc. Le budget total se monte 1,8 million de francs, sur lesquels 600'000 francs ont déjà été trouvés.

Sur le terrain

Lancée en 2013 déjà par un groupe

de passionnés, l'ée est entrée en septembre dernier dans une première phase de concrétisation avec la remise en état de la principale fontaine de Grandfontaine. «*Les dernières finitions seront terminées dès que la météo le permettra*, explique Josiane Sudan, secrétaire et membre fondatrice de ResSources. *Ensuite, nous entreprendrons une autre fontaine à Damvant qui est en danger. Son fût central a dû être sanglé pour éviter qu'il ne tombe, il y a urgence.*» Du côté du projet touristique en revanche, tout est pour l'heure en attente. «*Nous avons commencé une recherche de fonds fin 2019 sans nous imaginer ce qui allait arriver en 2020... Nous avons repris les démarches en octobre dernier, avec l'aide de la HE Arc, auprès des différentes fondations susceptibles de nous aider mais aussi auprès des habitants de la région et des gens qui ont grandi ici. Nous avons reçu quelques réponses positives, nous sommes assez contents vu la situation*», relève Josiane Sudan.

Un projet adaptable

«*C'est clair que cette pandémie rend les choses plus compliquées et que ça aura aussi une incidence*

sur le calendrier, poursuit-elle. *On espère que l'application pourra être développée d'ici une année et que les rénovations à Grandfontaine et Damvant seront achevées d'ici un an et demi. Mais c'est une vision optimiste, tout cela dépend des fonds que nous parviendrons à débloquer.*» Mais malgré les difficultés, les membres de ResSources ne baissent pas les bras: «*Notre réflexion porte sur l'importance de l'eau en lien avec les différentes fontaines*, précise Josiane Sudan. *Le circuit intégrera la mobilité douce et sera accessible tant aux marcheurs qu'aux cavaliers et aux cyclistes. Il sera possible d'adapter la durée des parcours en fonction de ses envies ou de sa condition physique et de choisir des thèmes selon ses intérêts. De plus, l'application n'aura que très peu d'impact sur les sites puisqu'il ne sera pas nécessaire d'y installer des panneaux, sans oublier les prestataires locaux qui seront également partenaires... Vraiment, conclut-elle, on se réjouit. C'est un très beau projet de développement touristique pour la Haute-Ajoie!*»

Élise Choulat